

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612CollectionMythologie, Lyon, 1612 - Livre IIIItemMythologie, Lyon, 1612 - III, 04 : De Charon](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 04 : De Charon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

```
","author_name_items":"Auteur(s)","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 04 : De Charonte](#)□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 04 : De Charonte](#)□

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 05 : De Charon](#)□

est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Metemorphose de la Nymphé Menthe, & de son frere bastard.

vient rencontrer au marais d'Acheruse. Son eau ne se mesle point avec aucune autre : mais en tournant se jette dans le Tartare à l'opposite de Pyriphlegethon. Il se nomme, selon les Poëtes, Cocyte. Les anciens contēt que la Nymphé Méthe assez belle fut fille de Cocyte, laquelle Proserpine surprit vne fois couchée avec Pluton ; mais elle dissimula son mal talent iusques à ce que ledit Pluton fust absent. Puis après l'auoir bien rudement tancee, elle la transforma en vne herbe nomme Menthe, qui retient encore ce nom. Ce qu'estât auenu sur vne montagne près de Pyle, ladite montagne fut de mesme nommée Méthe. Elle auoit aussi vn frere bastard, qui sçachant bien le fait, & y consentant ou de crainte ou de la reuerence qu'il portoit à Pluton, fut pareillement conuertit en vne herbe champestre & sauuage qui ressemble fort à la Menthe en odeur & façon. Homere en l'onzième de l'Odyssee dit que Cocyte & Pyriphlegethon entrent dans l'Acheron, & que Cocyte est comme vn ruisseau de Styx :

Cocyte issant du Styx, & Pyriphlegethon,

Agrandissent les flots du fleuue d'Acheron.

Voila pre s'que tout ce qui se trouue de Cocyte : cerchons-en la verité.

Expofition morale du 27m.

¶ Cocyte en son etymologie signifie plaintes & lamentations, comme tesmoigne Platon au 3. de sa Republique ; parce que la plus-part de ceux qui sont près du dernier soupir se repentans des maux qu'ils peuuent auoir faits, iettent des soupirs, des sanglots, des lamentations & gemissemens, pour les auoir commis contre la loi de Dieu, pere tres-bening de toutes creatures. Les autres soustiennent qu'il a esté ainsi nommé, parce qu'ils se plaignent, & leur fache fort de quitter ce qu'ils aiment le mieux : les autres, à cause des pleurs & gemissemens que iettēt les parés & amis des defunets, veulēt que cette riuere ait ainsi esté nommée, laquelle il falloit que tous les morts passassent. Et personne ne peut descēdre aux enfers que par lesdites riuieres, ou (pour mieux dire) par telles effroyables pensees & apprehensions que les anciens ont representees en telle sorte que nous enseignans par telles feintises à viure en ce monde, nous n'apprehēdissions point les tourmens des enfers lors qu'il le nous faudroit abandonner. Il faut maintenant deschiffret le Naucher des enfers.

De Charon.

CHAPITRE III.



VANT à Charon (de qui le nom signifie ioie & allegresse) fils d'Erebe & de la Nuit, selon l'auis d'Esiodo, qui en la Theogonie maintient presque tous les monstres d'enfer estre nez de lui, il estoit qualifié Portonnier des ames & Naucher des trois riuieres susdites. Il y auoit bien aussi Phlegethon,

ou

ou Pyriphlegethon, duquel ie ne pense pas qu'il soit besoin de traiter, veu que c'est vn meisme conte que celui de Cocyte. Les anciens ont surnommé ledit Charon vicillard, & le peintre Polygnote le peignoit en telle forme: suiuant peult-estre la description qui en est faite au voiage de la toison d'or:

*Ce grisou Peronnier trauese dans sa barque
Les ames des defuncts que l'impitense Parque
A separé des corps.---*

Virgile aussi au 6. liu. descript Charon en façon d'vn vicillard:

*Le gardien de ces eaux c'est l'horrible Charon,
D'hideuse crasse affreux, à qui pend au menton
Vn poil chenu crasseux, haine sale & touffné:
La flamme borde autour sa chasteuse vent,
Il traîne vn vieil haillon sur l'espaule noir,
Et poussant à la perche en ce marest voué
Aux manes son bateau, à l'autre bord il parque
Mainte ame qu'il conduit dans sa rouillée barque
De sia tout courbé d'ans, mais l'age nonobstant,
L'esquisse Dieu vicillard verd & crn va portant.*

Il ne faisoit de remission à tous ceux qu'il passoit plus à l'vn qu'à l'autre, & ne portoit point de respect ni aux Rois ni aux Princes plus qu'au moindre du peuple, les voiant tous indifferemment nuds & defuez de tous biens, comme tesmoignent ces vers:

*Sous le faix de la Mort également succombe
Celui qui n'a moien de se faire vne tombe,
Que l'autre qui s'en dresse vne de grand renom,
Irus n'est enuers lui non plus qu'Agamemnon,
L'vn queus, l'autre grand Roy. Il n'est non plus facile
A Therfit sans valeur, qu'au genereux Achille.
Ils sont nuds vagabons au manoir infernal,
Et selon qu'ils ont fait ou de bien ou de mal,
Ils sont recompensez d'vn loier meritoire,
Ou de punition, ou d'eternelle gloire.*

Lucian au Dialogue du dueil tesmoigne que la coustume des anciens estoit d'enfermer vne obole (piece d'argent de fort petite valeur) en la bouche de chascun vn trespasiant, qu'ils appelloient le naulage ou bartelage de Charon: & cette piece de monnoie s'appelloit Danace en Gree, comme enseigne Callimache en Hecale:

*C'est pourquoy l'on n'enferme à ceux de cette ville
En bouche aucun denier, lors que celle qui file
Leur destin les conuoie en l'obscure maison
De Plute: vn peu d'encens en fera la raison.*

*Ils passent l'Acheron sans payer nulle dace,
 La bouche voidé, & n'ont que faire de Danaée.
 Aristophane és Grenouilles dit que depuis on lui paia deux oboles:
 Ce vieillard nautonnier Charon
 Te passera l'eau d'Acheron
 Dedans sa barque Stygienne,
 Pour deux oboles pour sa pente.*

Toutefois il ne se contenta pas tousiours de si petite paie. car quelque-fois les Capitaines des Atheniens, pour n'estre mis en mesme rang que les autres, hausserent le salaire de Charon, & lui donnerent iusqu'à trois oboles. Telle fut la foie ou rage de quelques anciens, de penser que les citadins des enfers fussent aussi addonnez à l'avarice. On dit que Charon en passa quelques-vns en vie. car on conte que Hercule, Vlysse, Orphee, Ence, Thesee & Pyrithe descendent aux enfers: qui sont toutes feintes, comme nous le montrerons en son lieu. Il n'y avoit en tout le monde que ceux d'Hermion qui n'enfermassent point d'argent en la bouche des morts, disans qu'ils n'avoient pas beaucoup de chemin à faire pour trauffer aux enfers: combien qu'un ancien Poete Grec die, que de quelque endroit qu'on parte pour aller aux enfers, il y a autant de chemin d'un costé que d'autre:

*Quelque part que tu meure, à Morvè, à Athene,
 Tu viendras aborder à l'eau Stygienne,
 Et descendras tout droit au tartaré manoir.
 Meurs tu loing du pais: il ne t'en doibt chaloir.
 Car de quelque costé que tu te tourne & vires,
 Tu trouueras tousiours pour ta guide un Zephyre.*

*Proposition de
 la Fable de
 Charon.*

¶ Exposons maintenant que signifient ces contes fabuleux. Charon est fils d'Erebe & de la Nuit, qui passe les ames delà l'Acheron, le Styx, le Cocyte & Phlegethon; parce que de cet esprit des hommes confus & trouble, qui auparauant estoit tout esperdu & enuelopé des tenebres de ses pechez, & d'une conscience non examinée, naissent premierement les esmotions sus-nommées que les dites riuieres causent: puis après comme nous venons à nous releuer & prendre courage fondez en innocence, ou en delibération de viure à l'auenir en intégrité & sordéité de conscience, touchez d'un vray desplaisir & vifue repentance de nos fautes passées, qui engendre en nos ceurs un regret d'auoir tant offensé la maiesté de Dieu par avarice, cruauté, & impieté: alors nous r'entrons en esperance d'obtenir misericorde enuers Dieu, dont nous conceuons vne ioye inenarrable qui nous emporte pardela ces riuieres troubles & bourbeuses, & ladite ioye s'appelle Charon. Elle nous fait presenter sans aucune crainte deuant ces iuges tant seueres & rebabbaris: elle nous console & secourt en nos
 plus

plus-grands dangers. quelque part que nous allions elle nous sert de passeport & saufconduit. Et pourtant si nous considerons exactement le tout, nous trouuerons que les anciens ont compris sous les feintes de ces riuieres infernales, toutes les perturbations d'esprit qui assiegent l'homme sur le dernier terme de sa vie. Car puisque Charon est vieil, que represente-il autre chose qu'un bon auis & droit conseil, & la ioie qu'on en recoit quand on l'a conceu? ou quelle ioie & cōsolation pourra auoir l'homme mourant, que celle qui procede d'une certitude d'innocence, ou d'esperance d'obtenir remission de ses pechez? Quant à ce qui concerne les oboles & le salaire du Portonnier, ce sont choses ridicules, & inuentees selon les opinions des simples femmelettes, & receues des sages pour rendre la Fable plus vrai-semblable, si ainsi est que telles resueries soient procedees d'eux. Disons maintenant du Chien des enfers.

De Cerbere.

CHAPITRE V.



PRES que les ames des trespassez auoient trauersé ces riuieres, lors se presentoit vn hideux & espouuentable Chien nommé Cerbere, gardien des enfers, couché dans vne cauerne deuant le portail de Pluton, lequel faisoit mille caresses à tous ceux qui arriuoient; mais ne laissoit sortir personne: au contraire il estonnoit par ses horribles & esclattans abbois ceux qui pensoient eschaper. Hesiode en sa Theogonie dit que ce Cerbere estoit né de Typhon & d'Echidne. Qu'il gardast les enfers, Virgile le dit au 6. liure:

Parus de Cerbere.

*Ces manoirs Stygiens, ces Roiaumes estonne
Cerbere le grand Chien par vn abboi qu'il tonne
De son triple gosier gisant dedans le creux
D'une fosse opposee, horriblement affreux.*

On dit que la forme de son corps ressembloit fort à vn Chien, qui toutefois auoit en sa teste vne formilliere de Couleures au lieu de poil, comme dit Horace au 3. des Odes.

*A tes apasts, à tes blandices voire
L'affreux Portier de la cour noire
Cerbere cede, encore que rompus
Armeus son chef cent furieux Serpens,
Et que sa gurgule à triple langue iette
Vne haleine & escume infecte.*

Il semble que Tibulle au 3. liure vueille dire qu'au lieu de poil tout